JEUX D'ÉCRITURE POUR RESTER EN LIEN
Mercredi 8 avril 2020

Oxymores

La Maison ouverte est fermée... ben ça alors... drôle de nouvelle
Elle est peut-être partie en voyage loin des feux de la ville où alors en concert chercher le calme... mais encore en visite chez sa vieille mère, elle est tellement sourde...
Mais non, la maison ouverte confine, elle se recharge d'idées nouvelles, de bonnes vieilles recettes, de bonnes mauvaises idées
Laissons lui le temps de planter de folles actions pour nous régaler à nouveau
Bon confinement et à très trop vite

Murielle

La Maison ouverte est fermée,

Je regarde de ma fenêtre, à l'infini, l'horizon du mur de béton face à moi.
Confinée, libre d'être emprisonnée !
Nous sortons acheter ce superflu nécessaire à notre survie.
Et tous les soirs dans un silencieux vacarme, nous fêtons notre joyeuse tristesse de communiquer en en solitaire .
Je regarde l'étendue immense de mon jardin intérieur. Dans ce turbulent silence qui m'anime je réfléchis.
À quoi sert cette maison ouverte fermée ?
Elle éveille ce plaisir triste de s'isoler ensemble face à nos ordinateurs.

Dominique V

La Maison ouverte est fermée, et les rares nombreuses personnes au dehors ont les pieds en dedans.
La foule singletonne se hâte avec lenteur vers des lendemains qui déchantent.
Le soleil froid brille terne. Les vieux enfants trainent des pieds en sautillant.
Le vol immobile des pigeons à terre ne manquera pas de marquer nos esprits inattentifs.
L'ordinateur terrassé par le haut débit, rame, musarde et prend son temps, dans un éloge à la lenteur des plus haletant…
Quid de ce numérique artisanal ? Allons-nous droit dans le mur en faisant du sur place ?
Pas gai tout ça, dit-elle en se gondolant de rire, secouée de sanglots longs.

Natascha

La Maison ouverte est fermée. Mais les maisons closes restent ouvertes ! Les roses sont rouges ou jaunes. L'obscure clarté qui tombe des étoiles ne se fait pas distinguer car la lune est pleine. Les visages découverts sont masqués, on ne peut qu'en imaginer les tristes sourires... Et mon inspiration est bloquée !

Brigitte

La Maison ouverte est fermée depuis plusieurs semaines maintenant et c'est un silence assourdissant qui s'installe. On ne pousse plus cette porte un peu branlante pour se retrouver pour ces moments superflus si nécessaires à nôtre plaisir. Mais comme l'éloignement rapproche on ne se laisse pas démonter et nous voici à communiquer sans bruit mais avec fureur en tapant les lettres sur nôtre clavier.
Ainsi sur mon canapé je fais de merveilleuses grimaces grimaçantes chercher l'inspiration à me faire une douce violence pour trouver les mots, des mots à partager avec vous, illustres inconnus.

Suzy

La Maison ouverte est fermée. Ça me fait de la peine. Alors comme ça, on lâche les confinés ? Et en plus, il faudrait faire des oxymores ? Je ne me sens vraiment pas capable de ces chauds froids très improbables. Entière je suis, entière je resterai... Et pourtant, je ne manque pas de nuance, certains diraient de finesse. Chère Anne, dites-moi que ce n'est pas vrai. Parce que vraiment vraiment cela me fait trop de peine. J'en perds mes moyens et mon humeur de confinée libre dans sa tête et dans son corps aussi.

La Maison ouverte est fermée. Mais ton corps que j'habite et qui est ma maison me reste ouvert. Alors que ma joie demeure dans ma demeure. C'est ma prière et mon espoir toujours recommencé.

Najwa

« La Maison ouverte est fermée. » Quand j'ai appris la nouvelle, j'ai eu du mal à y croire : comment une maison (aussi) ouverte comme LA Maison Ouverte peut-elle être aussi fermée ! Et, là, j'ai compris, que dans un incompréhensible mais très explicite revirement à 360 degrés, la Maison Ouverte était victime involontairement consentante d'un innocent Macrovirus des plus dévastateurs, personnifié par le fameux mais trivial « En même temps » Jupitéro-lambdesque. Désormais, le peuple sera tenu, en toute liberté confinée, de répéter volontairement les mantras suivants, à heure régulière : La guerre, c'est la paix. La liberté, c'est l'esclavage. L'ignorance, c'est la force.

Peter

La Maison ouverte est fermée, la vie continue en échanges silencieux, entre nous tous, règne une barrière d'écrans lumineux mais sans éclats de rire collectif. Je lis vos textes amis connus et inconnus, parfois je souris, parfois d'un sourire triste, parfois d'un sourire admiratif mais la froide * chaleur des rencontres dominicales du brunch d'écriture est différente.
Tout commence par un café ou thé avec des petits gâteaux, puis la liste poétique du jour et enfin des propositions d'écriture sérieusement farfelues, on ne sait pas toujours où on va mais on y va gaiement. Il y a ceux qui s'appliquent à respecter scrupuleusement la consigne comme un jeu obligatoire et ceux qui n'en font qu'à leur tête, tous créant des images de mots tendres, drôles, colorées, tristes, émouvantes. Chacun arrive avec son univers miniature , l'un parle de meurtres, l'autre de la ferme de son enfance et du bruit de l'eau, une autre de son pays d'origine, une autre du massacre de sa famille ou des colos de son enfance….. Les mots deviennent paroles et s'épanouissent à la chaleur de la voix. On échange, on rit on est ému. A pas de loup on s'approche d'imaginaires différents du notre et c'est chaque fois un émerveillement qui nous conduit droit à la pose quiche, carottes râpées , lentilles et divers. On bavarde, on vit l'unique instant présent.
Aujourd'hui, la maison ouverte est fermée, quand elle ouvrira, ce sera la fête

*il fait froid

Micheline

La Maison ouverte est fermée. Devant l'entrée, un ténor aphone chante en chœur le monologue de Tyrésias. Des policiers compréhensifs tentent de disperser la foule de trois vieux ados qui l'écoutent, car toute manifestation (même de joie mauvaise) de plus de deux personnes est rigoureusement interdite . La spontanéité contrainte des ados cacochymes qui prennent immédiatement la tangente diagonale en se hâtant lentement vers un coin de rue arrondi sent à plein nez son franc mensonge.
Le ténor continue de brailler en silence. Par l'entrebâillement grand ouvert d'une fenêtre s'échappe le son d'une télévision muette où un type promet d'être à la fois de droite et de gauche. La canicule glacée de juillet descend lentement sur la ville. C'est la fin initiale de l'histoire.

Fabienne

La Maison ouverte est fermée. Toutefois, dans le silence assourdissant, on n'entend plus que les bruits de vaisselles, des voix inaudibles, des rires contenus. Ma vie inexistante se morfond sous un soleil caché où le temps ne s'écoule pas, où la liberté est captive d'un confinement désiré. Où en êtes-vous allés, oiseaux de malheur ? Où avez-vous abandonné vos chants ? Printemps, pourquoi t'es-tu hasardé à nous porter une joie terne ? Même tes nuages envoyés comme messagers inopérants, ne nous donnent pas la moindre goutte d'espoir.

La Maison ouverte est fermée, mais elle résonne encore de son silence tumultueux, de ses voix calfeutrées, de sa joie inatteignable et de ses réseaux impalpables, où l'écriture s'écoute, les dessins à peine tracés, ses photos totalement suggérées, restent entendus. Malgré cet endroit introuvable, Le soleil s'invite en son sein, sous un ciel invisible où la brume s'interdit. La liberté demeure en lieu clos pour faire obstacle à l'évasion, non libératrice.

Liliane

La Maison ouverte est fermée
Mon coeur léger est lourd
Le taureau ailé est resté cloué
Sur la terre-ciel d'une ombre-lumière
Mon corps vide est rempli
De millions de sons-silences
Qui disent-taisent
Qui parlent-chut en murmures assourdissants
Et rient-pleurent tous les matins-soirs
Mes monologues dialoguent avec le monde
Et mes mots disent
Des pensées endormies
Ma tête a des pieds et mon coeur a une tête
Ma vie meure sous les regards aveugles
Les secondes durent des années
Les dimanches de semaine
L'été de l'hiver, au printemps de l'automne.

Dédé

La Maison ouverte est fermée, et dans le noir éclatant de la nuit blanche, il pense à tous ces lieux de fêtes tristes, de bals immobiles, de banquets solitaires, à la vie morte, aux chansons muettes… Dehors, les passants figés avancent-ils dans la lumière sombre des réverbères ? Il contemple en un coup d'œil, un rictus joyeux sur ses douces lèvres gercées, les petits oiseaux qui picorent les grains dans la cour et se demande, étreint d'un bonheur inquiétant, où il pourrait danser et chanter avec ses pires amis ?

Laurence

La Maison ouverte est fermée, oui, c'est un fait ;
Et pour nous tous, humains, une bien triste fête…
Car dans nos rues piétonnes, de piétons désertées,
Où nous n'entendons plus qu'un calme assourdissant
(Nous semble-t-il, ancien, et pourtant si récent !)
Le cœur empreint d'automne, nous attendons l'été.

Les annonces en désordre du gouvernement,
Entre vérités fausses et gais atermoiements,
Petitement géniales, nous sont clairement floues.
Dans nos maigres foyers grandement étriqués,
A force de tourner en rond ou en carré,
Une sage folie s'est emparée de nous.

Nous étalons alors nos bien pauvres richesses
Faisons preuve à tous vents de morose allégresse,
Parcourons, immobiles, des contrées inventées,
Volons sans décoller vers de nouveaux rivages
Mille fois explorés, invisibles images
D'un présent à venir, futur déjà passé.

Et dans les hôpitaux, si peu nombreux, hélas,
Cependant que les uns violemment se prélassent,
Les autres se démènent, maigrement soutenus,
Contre le plus petit de nos grands ennemis
Assistant impuissants l'agonisante vie
De jeunes vieux, vieux jeunes, et autres détenus.

On a beau concocter de bons plats aigre-doux,
Et des tiramisu, se dire des mots doux,
Dans mes beaux cauchemars, mes rêves les plus noirs,
Un visage masqué avance à découvert.
C'est celui de la peur qui dresse le couvert
Et s'invite à ma table, aspirant tout espoir.

Cette paisible « guerre » n'a rien d'un petit duel.
On s'habitue à tout, même à l'inhabituel.
Pourtant je voudrai bien crier tout bas ma joie,
Ma triste joie de voir que pour mieux fuir la peste
Dans un salon nous faisons surgir le Far West
Et qu'une douce force vous relie à moi.

Anne Onim

La Maison ouverte est fermée. Bienvenue, bye bye, à jamais, à toujours .C'était maintenant, la plume poilue ou lisse, le crayon qui fume de l'oxygène, l'heure du stylo à billes à angles droits. L'âme pâle, rouge de fièvre, se met à table. L'âme pâle à lumière artificielle bâtit des phrases déconstruites, des phrases sans dessus-dessous,des phrases sans sujets,sans verbes, droites et courbes. Ses phrases, pêle-mêle, sans râteaux, sans filets s'articulent dans les ténèbres claires de sa pensée. Le chaud-froid s'en mêle, les soldats embrassent l'ennemi, le bruit silencieux des mitraillettes se tait. La panique se calme. Les phrases se construisent, le pauvre est le riche, la magie est la réalité. le rire pleure à pleines larmes. Une femme monstrueuse entre et sort. Un chien joue à chat perché. Le beau aime la laide et la laide aime le beau. Le laid arrive et aime la belle. Tout est simple et compliqué. le laid fait le beau et ainsi, et maintenant, et après, à toujours, à jamais, à la vie à la mort, jusqu'à la fin qui est un début qui recommence et qui finit mal et en beauté et ainsi de suite ....

Hervé

La maison ouverte est fermée, pourtant, bien que loin, elle me semble proche. Cet éloignement nous rapprocherait-il ?
Je reste résolue face à ces incertitudes. Toutes ces fragilités actuelles seront-elles le creuset de notre puissance future ?

Sandrine

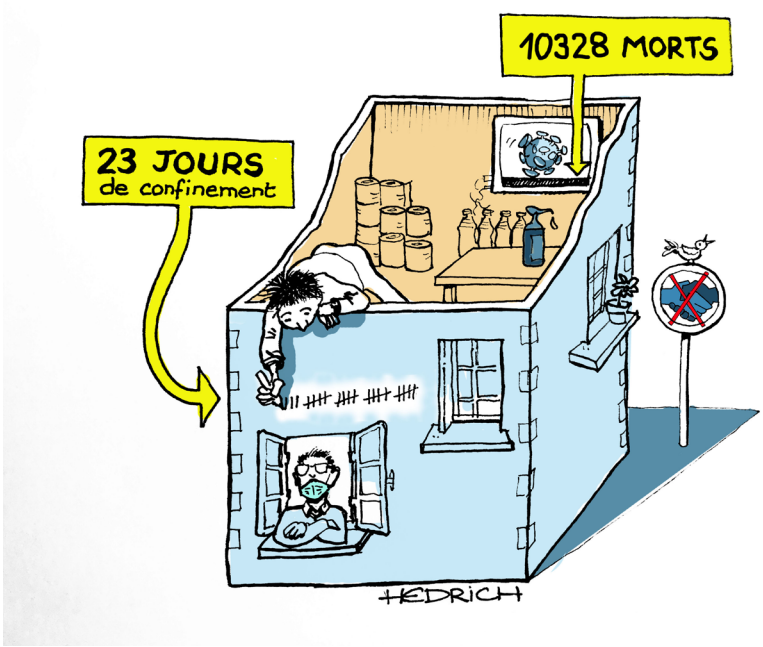
La maison ouverte est fermée depuis que le joyeux confinement a commencé.
Des pluies de soleil recouvrent la France, le monde devient propre. Il se bonifie, tel un jeune vieillard de plusieurs siècles.
Le monde se refait une beauté et pour cela, tout doit fermer.
Pendant que nous errons, tous, dans cette folle sagesse au silence éloquent !
La maison ouverte est fermée mais le lien est alimenté, chaque midi, par mails interposés.
Les textes font parfois de merveilleuses grimaces, d'une douce violence, toute en retenue, cachée derrière de blancs rideaux.
Les vitres tachetées laissent traverser la voix du silence…
« Hâtes toi, lentement, de faire ce que tu veux de tout ce surplus de temps…l'univers travaille pour toi, il t'octroie une oublieuse mémoire de plus ! Saintement criminelle, elle efface les temps passés. Recouvre le présent de cette aimable pestilence, qui connait chacune des formules de politesse !
Ah ! ça ! elle est polie !
On la vend au commerce équitable, dans le cadre de cette nouvelle guerre du propre ! »

La maison ouverte est fermée parce que maintenant il faut laver nos mains sales. Mener une frappe chirurgicale contre les microbes invisibles, incolores et inodores.
Mais maintenant, épatants sédentaires que nous sommes, constatons comme l'éloignement rapproche ! les familles, à distance, se reforment, c'est Noël en avril ! sublime horreur ! ma grand-mère et mes cousins au téléphone tous les 2 jours ! la force tranquille du sang que l'on partage se répand le long des ondes a 4G.
La maison ouverte est fermée et nous, autrices et auteurs de toutes sensibilités, nous enfermons, volontaires, dans une libre servitude.
Servitude dédiée à l'écriture,
Porno-chic des mots,
Croissance zéro de l'immobilisme,
On dit,
On écrit.
Nous Devenons des nains géants, aux idees longues.
TranspaÜtés dans un bien savoir mal écrire,
Clartés blafardes des étoiles diurnes qui marchent à quatre pattes dans nos cervelles…
Cherchant un exutoire pour ces Voyageurs immobiles et volontaires !
La maison ouverte est fermée… mais pas à clé !

Diana H.

Photos/dessins reçus

HOPITAL A TERRE
CAPITALISME COUPABLE


10328 MORTS
23 JOURS
de confinement
HEDRICH

SORTONS
les ORDURES
les Poubelles
Attendront
LIBRAIRIE MICHELE